La caricature est-elle un art populaire ?

Guillaume CARRON
Laura FOULQUIER
Honoré DAUMIER
Gargantua
Honoré DAUMIER
Le Ventre législatif
LES POIRES,

Faites à la cour d'arrêts de Paris par le directeur de la caricature.

Vendues pour payer les 6,000 fr. d'amende du journal le Charivari.

Sur le demande d'un grand nombre d'abonnés des départements, nous donnons aujourd'hui dans le Charivari les poires qui serviront à notre défense, dans l'affaire où la Caricature est condamnée à six mois de prison et 5,000 fr. d'amende.

Si, pour reconnaître le nomrque dans une caricature, vous n'attendez pas qu'il soit dignifié autrement que par la ressemblez, vous tomberez dans l'abîme. Voyez ces croquis informes, auxquels j'aurais pu être obligé de défense.

Ce croquis ressemble à Louis-Philippe, vous condamneriez donc?

Alors il fallait condamner celui-ci, qui ressemble au premier.

Puis condamner cet autre, qui ressemble au second.

Et châin, si vous êtes consciencieux, vous m'auriez condamné cette poire, qui ressemble aux croquis précédents.

Ainsi, pour une poire, pour une histoire, et pour toutes les utiles grotesques dans lesquelles le huard ou la malice aura placé cette triste ressemblez, vous pourrez infliger à l'auteur cinq ans de prison et cinq mille francs d'amende !

Avouez, Messieurs, que c'est là une stupéfiante liberté de la presse !!
LA POIRE EST DEVENUE POPULAIRE!

La régence emplace une bouquet de pommes dans les chaînes des boulevers. La rage sur les ennemis fier d'avoir un ennemi heureux et de ces victoires sans les gagner.
Monsieur Daumier, votre série des Robert Macaire est une chose charmante !
PACOT. — Té vois bien, Glaude, un supposé que t’serais caporal d’ordinaire, ou général, n’importe quoi? que si t’serais bête, on t’méphoriserais avec une tête d’cornichon?

GUGUSTE. — M’mam, est-ce qu’y a des hommes qu’a des figures comme ça?
Honoré DAUMIER
*Citoyennes*...
Honoré DAUMIER
Les Moucherons politiques
Portrait charge de la Princesse Mathilde
Alfred LE PETIT
*Le Pif impérial*
Crimes et folies de Badinguet

Les cheveux sont formés par l'aigle impérial; le coup du 2 décembre 1851 et la capitulation de Sedan (un digne commencement) sont imprimés au front comme taches, ainsi que les chiffres plébiscitaires; le bas du front est formé de sacs d'écus représentant la ligue civile; le sourcil est formé du chapeau du cardinal Antonelli dont la bouche ouverte forme l'œil; le Pape, se tenant au cou du cardinal, forme, avec son derrière, le nez de S. M. Les moustaches sont faites avec une pièce de canon, et la frisure est imitée par une pointe de baïonnette, représentant sa puissance militaire; on remarque que le Pape, qui ne se maintient que par cette puissance, est assis dessus. Au-dessous des cheveux, dans le gros de la figure, on voit les différents genres de libertés qui dorment; une lui forme l'oreille de son bras recourté; au-dessous le Mexique, représenté par un soldat mexicain, rit de la France, également représentée par un soldat français qui, accroupi, forme le menton de Badinguet; sa barbiche est faite par l'aigle d'Autriche à deux têtes qui pend en signe de triomphe comme souvenir de la campagne d'Italie. Le cou, pour terminer le buste, est formé par une imitation des montagnes du Mexique, de Cayenne et de Lambessa; la tête d'Orsini, qui pend en signe de grand cordon, termine la légende. Le buste représente également un soulier dont la tête d'Orsini est le nœud.
Le citoyen Courbet
Léonce SCHERER
Souvenirs
de
la Commune

L’homme qui était un jour appelé à démolir la Colonne devait commencer par être casseur de pierres.
Écrabouillement
Zola et ses « intellectuels »
Charles LÉANDRE

Leurs ventres
La voix de son maître